

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 30, Malachie

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le Livre des 12. C'est sa dernière séance, la séance 30 sur le livre de Malachie.

Nous arrivons enfin au point où nous concluons notre étude du livre des 12 et nous concentrons dans cette dernière leçon sur le livre de Malachie.

Vous remarquerez que je souris. Nous sommes à la fin et si vous avez enduré toutes les vidéos, merci de l'avoir fait. J'espère qu'ils ont été instructifs et utiles et vous sourirez peut-être aussi que nous soyons enfin arrivés à la fin.

Maintenant, ce que je souhaite, c'est qu'en arrivant à la fin et en regardant ces 12 livres, je souhaite que nous ayons une résolution plus joyeuse dans le message de Malachie lui-même. Car au début de ce livre du 12, rappelez-vous que notre premier livre est Osée. Qu'avons-nous là ? Nous avons un mariage fracturé et une relation fracturée entre Dieu et son peuple.

Ensuite, nous avons des livres qui racontent pour nous 400 ans d'activité prophétique à travers la crise assyrienne, la crise babylonienne et jusqu'à la période post-exilique. Alors que nous arrivons à la fin de cela, nous pensons sûrement, à la lumière de toutes les choses que le peuple d'Israël a vécues, qu'il est revenu au Seigneur à ce stade. Une des choses qui semble humoristique, mais en réalité, c'est juste la nature humaine, c'est que lorsque nous regardons la communauté post-exilique, ils répètent et font souvent les mêmes choses que leurs pères.

Ils n'ont vraiment pas appris de leur histoire passée. Comment pourraient-ils ne pas apprendre cela ? Eh bien, cela fait partie de la nature humaine et cette lutte contre le péché et la désobéissance fait partie de notre expérience. Il en sera ainsi jusqu'au moment où nous serons avec le Seigneur.

Mais chez Malachie, nous avons l'idée que le mariage que Dieu a promis de restaurer n'est pas résolu. Osée commence le livre des 12 en parlant de l'amour entre Dieu et son peuple. La déclaration d'ouverture de Malachie est que le Seigneur dit : Je t'ai aimé.

Ce qui est choquant, c'est que les gens répondent : comment nous avez-vous aimés ? Malachie, alors qu'il exerce son ministère pendant la période post-exilique, est revenu dans le pays, mais la résolution de ce drame, l'acte final de l'histoire, n'a certainement pas eu lieu. Dieu continue à œuvrer pour ramener son peuple dans une relation d'amour avec lui. Ce qui est étonnant, c'est qu'après toutes les choses que

Dieu a fait traverser à son peuple, et qu'il n'est toujours pas là où il devrait être, il n'a toujours pas le cœur nécessaire pour savoir que Dieu promet, même à la fin du monde. ce livre, je vais résoudre ce problème.

Et ainsi, nous arrivons à la fin de la période post-exilique et Dieu a promis dans le livre d'Osée que je guérirai leur apostasie. Dieu promet dans le livre de Joël, je vais répandre mon esprit sur toute chair. Dieu promet dans les prophéties de Zacharie, je vais déverser un esprit de repentance sur mon peuple et je vais purger ses péchés.

Mais finalement, cela n'arrive pas à la fin de ces livres. Nous attendons toujours, eschatologiquement, la restauration ultime. Et il y a encore, alors que nous sommes ici à la fin de l'histoire, qu'il y a toujours besoin que Dieu suscite un prophète qui rappellera le peuple à sa fidélité au Seigneur.

Malachie est le dernier des prophètes post-exiliques, alors prenons juste une minute et passons en revue l'histoire de la période post-exilique. Le peuple revint, le premier retour en 538, Zorobabel et Josué, et en 520 avant JC, ils achevèrent de reconstruire le temple, et il fut consacré en 515. Le deuxième retour va avoir lieu sous Esdras. En conséquence, il appelle le peuple à des réformes spirituelles.

Cela se produit en 458. Puis, en 445, Néhémie va revenir reconstruire les murs de Jérusalem. Ils le font, et ils le font en 52 jours.

Néhémie est également gouverneur de Juda. Mais pendant tout ce temps, il y a une sorte de flux et de reflux spirituels, et les gens vont revenir à Dieu pendant un petit moment. Lorsqu'ils reviennent au pays, ils sont enthousiastes à l'idée de reconstruire le temple, puis ils hésitent.

Il est mis en veilleuse. Le temple n'est pas achevé avant 15 ans. Quand Aggée et Zacharie les défient, ils se repentent et reviennent au Seigneur.

Il y a un temps de renouveau spirituel. Mais il est possible que, si nous regardons les prophéties de Joël, vers 500 avant JC, ils soient de retour dans un lieu de malaise spirituel où ils désobéissent à Dieu. Dieu doit lancer contre eux une invasion de criquets et il va envoyer une nouvelle armée pour envahir et répéter le jugement et la destruction jusqu'à ce que le peuple se repente.

Ensuite, il y a des renouveaux spirituels qui ont lieu à l'époque d'Esdras et de Néhémie. Il y a ce moment où Ezra va se tenir devant les gens, leur lire la loi et leur expliquer la loi. Il y a un renouveau et une repentance nationale.

Mais cela va et vient et va et vient. Le problème de l'apostasie et le problème de Dieu écrivant pleinement la loi dans le cœur des gens afin qu'ils le suivent toujours, ces problèmes n'ont pas été résolus. Nous le voyons certainement dans la dureté de

cœur des gens alors que Malachie dialogue avec eux et les confronte à propos de leur péché dans ses prophéties contenues dans ce petit livre.

D'où vient Malachie, et le nom Malachie signifie simplement mon messager. Est-ce le véritable nom personnel de Malachie ou est-ce simplement un titre qui lui est donné ? Nous ne connaissons pas la réponse à cette question. Mais quand cet homme, Malachie, quand exerce-t-il son ministère ? Eh bien, une partie de la réponse à cette question est qu'il semble que Malachie soit confronté, à bien des égards, aux mêmes problèmes auxquels Esdras et Néhémie sont confrontés dans les années 458 à 445.

Il y a le problème des mariages mixtes avec des étrangers qui va être abordé dans Malachie 2. C'est un problème dans les chapitres 9 et 10 d'Esdras. C'est aussi un problème que Néhémie va devoir traiter dans Néhémie chapitre 13 quand il commencera à se recycler. Il y a le problème des gens qui ne paient pas leur dîme.

C'est un problème dans Néhémie chapitre 13, versets 10 à 14. Encore une fois, en tant que gouverneur et leader, Néhémie devra confronter le peuple à ce sujet. Malachie confronte les gens au fait qu'ils n'ont pas non plus payé leur dîme.

À la lumière de certains des problèmes financiers, des privations et de la pauvreté qu'a connu la communauté après l'exil, nous pouvons en quelque sorte comprendre cela. Il y a aussi chez Malachie le problème de l'injustice sociale. Certains des péchés dont parlaient les prophètes du VIII^e siècle avant l'exil sont les mêmes qui se produisent à son époque.

Malachie chapitre 3, verset 5 dit ceci. Le Seigneur dit que je m'approcherai de vous pour le jugement. Il y a encore un jugement qui se profile à l'avenir pour le peuple.

Je serai un témoin immédiat contre les sorciers, les adultères, contre ceux qui jure faussement, contre ceux qui oppriment le salarié dans son salaire, la veuve et l'orphelin, contre ceux qui repoussent l'étranger et ne me craignent pas, dit le Seigneur. Il y a donc un problème d'injustice sociale dans le livre de Malachie. Dans Néhémie chapitre 5, verset 13, c'est aussi l'un des problèmes que Néhémie, en tant que gouverneur, va devoir affronter.

Même lorsque les gens s'unissent et reconstruisent les murs, et qu'ils accomplissent cela et le font, en 52 jours, il reste un problème avec ceux qui sont influents ou plus riches qui profitent des opprimés, des pauvres et des nécessiteux. Alors, qu'est-ce que cela signifie concernant le calendrier du ministère de Malachie ? Je pense que cela nous indique que les meilleures dates pour le ministère de Malachie seront probablement juste avant l'époque d'Esdras et de Néhémie. Il est confronté aux mêmes problèmes, mais les réformes qu'ils entraînent n'ont pas encore eu lieu.

Ou bien nous pourrions avoir affaire à un prophète qui exerce son ministère après l'époque d'Esdras et de Néhémie. Nous pourrions potentiellement le dater de l'an 400 avant JC, et les problèmes se sont recyclés d'eux-mêmes parce que nous avons ce problème de flux et de reflux, et il ne faut pas très longtemps aux gens pour revenir à leurs voies pécheresses. Même après qu'ils aient eu un leader fort et même après que quelqu'un les ait ramenés à Dieu, quelques années plus tard, Dieu est de nouveau en veilleuse dans leur vie, et ils répètent le même schéma de péchés que dans le passé.

Ainsi, Malachie, nous pourrions le dater entre l'époque du premier retour et du second et à proximité de l'époque d'Esdras et de Néhémie ou immédiatement après, en 400 avant JC. Quoi qu'il en soit, le ministère de Malachie marque la fin des prophètes classiques en terre d'Israël. Il n'y aura pas d'autre voix prophétique pour parler au peuple avant la naissance de Jésus et, avant cela, le ministère prophétique de Jean-Baptiste.

Les Juifs ont reconnu dans la période intertestamentaire que la bénédiction des prophètes, ils ne l'expérimentaient plus et que la fonction de prophète avait essentiellement cessé. Ainsi, 1 Macchabées chapitre 9, verset 27 dit que les prophètes ont cessé d'apparaître parmi le peuple d'Israël, et Malachie marque donc la fin de cela. Nous souhaiterions donc qu'il y ait ici une résolution dans laquelle il y aurait un grand tournant vers Dieu, il y aurait un réveil et les gens auraient appris les leçons du passé, mais en réalité, le problème est que le Seigneur appelle toujours les gens. retour à lui-même.

Il existe un lien intéressant entre les prophéties de Zacharie et la prophétie de Malachie. Dans Zacharie chapitre 1, verset 3, le Seigneur dit : revenez à moi et je reviendrai vers vous. Puis, dans Zacharie chapitre 1 verset 6, ils se sont repentis, ils sont retournés au Seigneur et ont fait comme le prophète.

Ainsi, nous avons une repentance et le peuple retourne à Dieu et Dieu retourne au peuple, mais ce n'est pas une repentance durable. Ainsi, dans le livre de Malachie, au chapitre 3, l'une des choses que Malachie devra dire au peuple est : revenez à moi, et je reviendrai vers vous. Le même message de repentance que Zacharie appelait, le même problème, le même besoin de repentance, c'était tout aussi réel dans le ministère de Malachie que dans le ministère d'Aggée et de Zacharie.

Joël avait appelé le peuple à la repentance, à consacrer une fête, à déchirer vos cœurs et non vos vêtements. Le peuple avait répondu à cela, mais encore une fois nous sommes de retour au point où Dieu doit appeler un peuple rebelle à la repentance. Maintenant, le genre et la forme spécifique que prend le message dans le livre de Malachie, je pense, représentent à quel point la fracture est grave entre Dieu et son peuple à ce stade.

Le genre prophétique principal du livre de Malachie est ce que nous appelons un discours de dispute. Alors, à quel point les gens sont-ils proches de Dieu ? Le mariage a-t-il été rétabli ? Non, Malachie est ici presque comme un conseiller matrimonial car il y a une dispute entre Dieu et son peuple, qui se reflète dans la manière dont ils répondent au message des prophètes. Chaque fois que Malachie leur parle et dit : hé , voici le problème que Dieu veut que vous traitiez ; voici ce que Dieu veut que vous changiez, les gens répondront souvent à Dieu par une sorte de réponse sarcastique.

Je vous ai aimé lors de la dispute d'ouverture, et les gens vont dire : eh bien, comment nous avez-vous aimés ? Ainsi, nous voyons ce genre de disputes prophétiques partout dans les prophètes de l'Ancien Testament. Dans ce livre, encore une fois, il y a un mariage fracturé, et Malachie essaie de résoudre la relation entre ce mari et son ex-épouse, et les gens hésitent toujours à venir au Seigneur. Maintenant, si vous voulez examiner d'autres passages des prophètes qui reflètent ce genre de controverse, ce qui se passe réellement ici, c'est que le prophète s'engage soit dans les objections réelles soit dans les objections imaginaires du public et essaie de les convaincre de la véracité du message.

Aujourd'hui, à Malachie, les gens sont en réalité assez provocants et effrontés ; ils vont simplement laisser échapper leurs objections, mais souvent, le prophète devra anticiper quel obstacle va se dresser sur le chemin des gens qui croient cela. Comment vais-je convaincre ces gens qui n'acceptent peut-être pas mon message, ou qui ont de fausses croyances ou une fausse idéologie ? Comment vais-je corriger cela ? Nous avons un exemple de dispute dans Ézéchiël chapitre 18. Les gens disent : nos pères ont mangé des raisins aigres et nos dents en sont agacées. Leur fausse croyance est que nos pères ont péché ; nos parents ont péché et nous en subissons les conséquences.

Et donc, ce que fait Ezéchiël, c'est qu'il prend en compte cette objection très réelle, il y répond et il dit : écoutez, vous ne souffrez pas pour les péchés de vos pères. Dieu vous répondra en fonction de la manière dont vous lui répondez. Un père juste ne pourra pas sauver un fils pécheur, mais d'un autre côté, un père pécheur ne pourra pas juger un fils juste.

L'âme qui pêche mourra. Ainsi, il corrige leur fausse compréhension. Nous avons un exemple de dispute dans Ésaïe chapitre 40, versets 12 à 31.

Les gens disent qu'au milieu de tout cela, notre cause est sans espoir. Dieu nous a oublié. Dieu nous a abandonné.

Et ainsi, Isaïe présente une image et dit : non, c'est le Seigneur qui a créé le monde sur son établi. Et vous pensez que les Babyloniens sont trop grands, que Dieu ne peut pas tenir ses promesses. Regardez vers le Seigneur, attendez le Seigneur et le Seigneur prendra soin de vous.

Le Seigneur est assez grand et assez puissant pour vaincre les Babyloniens. Et le prophète corrige leur fausse idéologie. Il dit que les nations ne sont qu'une goutte d'eau dans le seau.

Écoutez, vous vous opposez à cette promesse. Vous ne croyez pas que Dieu puisse l'accomplir. Dieu tiendra ses promesses.

Il y a donc une dispute prophétique. Jérémie chapitre 2 est en quelque sorte la combinaison d'une dispute prophétique et d'un procès d'alliance. Jérémie accuse le peuple d'adultère spirituel et d'infidélité envers Dieu, et le peuple lui répond constamment.

Comment avons-nous été infidèles à Dieu ? Comment pouvez-vous nous accuser d'être des adorateurs d'idoles ? Mais ensuite, ils se retourneront aussi et diront : eh bien, mais nous n'y pouvons rien. Nous n'y pouvons rien. Nous devons adorer ces idoles.

Nous sommes attirés par eux. Nous sommes obligés. Il y a donc une dispute et un dialogue qui se poursuivent tout au long de ce chapitre entre le prophète et le peuple.

Ce dialogue et ce type de dialogue se poursuivront tout au long du livre de Malachie. Et encore une fois, c'est une conclusion étrange au livre des 12 parce que la relation conjugale qui est fracturée dans le livre d'Osée, il y a encore des problèmes qui exigent la repentance des gens, et ils vont devoir retourner pleinement au Seigneur. Je pense que nous y sommes, et je vais mentionner un autre livre prophétique.

Je pense que nous avons ici un contraste entre quelque chose que nous voyons dans l'un des autres livres des 12. Notez le contraste entre le livre d'Habacuc et le livre de Malachie. Habacuc représente les questions d'un fidèle serviteur de Dieu qui ne comprend pas les voies de Dieu et qui pose la question : Dieu, quand vas-tu faire quelque chose contre la méchanceté dans le pays ? Dieu dit que je vais faire quelque chose.

J'envoie les Babyloniens. Ensuite, il y a une autre question honnête et sincère. Comment pouvez-vous utiliser les Babyloniens alors qu'ils sont plus méchants que nous ? Dieu a promis qu'il finirait par s'occuper de cela et que les justes vivraient par la foi.

Nous pouvons venir à Dieu avec ce genre de questions honnêtes et nos doutes, nos lamentations et nos questions sont finalement conçues pour nous conduire à la louange, à l'adoration, à la confiance et à la croyance. Les justes vivront de leur fidélité. Cependant, à Malachie, nous avons aussi des questions.

Je t'ai aimé. Eh bien, comment nous as-tu aimés ? Tu as été un fardeau pour moi, dit Dieu. En quelque sorte les pieux, eh bien, en quoi avons-nous été un fardeau pour vous ? Cela reflète des questions qui, au lieu de questions émanant d'une personne de foi qui cherche véritablement Dieu et veut comprendre les voies de Dieu, ce sont des questions qui reflètent la rébellion contre Dieu, le cynisme, le doute et, je pense, même l'apathie là où ils ont grandi. Le point où nous ne savons pas si Dieu récompense les justes ou punit les méchants.

Pour être honnête avec vous, je ne suis pas sûr que nous nous en soucions vraiment. C'est donc en quelque sorte la toile de fond de tout cela. Passons aux disputes.

La controverse numéro un est une dispute ; le premier chapitre, versets deux à cinq, est une dispute sur l'amour de Dieu. Maintenant, nous allons commencer dès le début ici. Vous pensez que si un peuple avait été correctement restauré auprès de Dieu, l'une des choses que le peuple d'Israël affirmerait est que le Seigneur l'avait aimé.

Jérémie dit : Je t'ai aimé d'un amour éternel, et mon amour se reflète dans la façon dont je t'ai attiré avec mon hesed. Personne ne pouvait porter plainte ou accuser Dieu d'avoir été infidèle dans cette relation. Et pourtant, le cynisme, le doute, le scepticisme, l'incrédulité, la rébellion des gens à l'époque de Malachie les amènent à dire : comment nous as-tu aimés ? Même cette chose la plus fondamentale concernant le Seigneur, ils la contestent.

Osée et Malachie sont les livres du Livre des 12 qui se concentrent spécifiquement sur la question de l'amour de Dieu pour Israël et du manque d'amour d'Israël pour Dieu. Et ainsi, dit le mari, je t'ai aimé. Et en quelque sorte la femme infidèle qui n'a pas respecté ses engagements conjugaux dit : comment nous as-tu aimés ? C'est donc en quelque sorte le point de départ explosif.

Et aimeriez-vous être le conseiller matrimonial qui s'occupe de ce couple ? Alors, le Seigneur va le leur rappeler et répondre à cette objection : comment Dieu nous a-t-il aimés ? Il leur opposera leur sort et celui de la nation d'Édom. Et il dit : Ce n'est pas Esaü, le frère de Jacob, déclare l'Eternel, que j'ai aimé Jacob, mais c'est Esaü que j'ai haï. J'ai ravagé ses collines et j'ai laissé son héritage aux chacals du désert.

Nous voulons donc faire la chronique du mariage. Revenons au tout début du livre de la Genèse. Mais ce que Dieu veut dire ici, c'est que je vous ai démontré mon amour parce que je vous ai sauvé et préservé à travers tous les jugements que vous avez traversés.

Je veux dire, dans un certain sens, je comprends la question des gens à ce stade. Pensez à ce qui s'est passé dans le Livre des 12. Les Assyriens sont venus et ont envahi le pays.

Les Babyloniens ont envahi le pays. Il y a eu cette grande déportation et cet exil. Il y a eu toutes sortes d'autres malédictions de l'alliance.

Et même dans la période post-exilique, les choses n'ont pas été si géniales. Donc l'objection est : comment nous as-tu aimés ? Mec, regarde cette histoire de destruction et de dévastation. Mais ce que dit le Seigneur, c'est que vous devez garder à l'esprit le fait que Dieu vous a préservé en tant que son peuple et que Dieu vous a promis et vous a offert une espérance.

Le contraste est que récemment, les Nabatéens ont chassé les Édomites du pays. C'était le jugement de Dieu et ils ne seront ni ressuscités ni restaurés. Si vous voulez comprendre l'amour de Dieu pour vous, pensez à la façon dont cette relation existe toujours 400 ans après avoir traversé tout cela.

Ainsi, Dieu réaffirme son amour pour eux et leur rappelle qu'il les a élus. Il les a choisis. Il les a bénis d'une manière qui n'est pas la même pour les autres nations.

Cependant, cela ne résout pas le problème et ne les satisfait pas. Ainsi, il y a l'accusation que Dieu dit au peuple, vous m'avez apporté un culte corrompu et vous méprisez mon nom. Le genre d'adoration que vous me donnez reflète le fait que vous ne réalisez pas, ne reconnaissez pas et n'honorez pas qui je suis.

Et encore une fois, au lieu d'accepter cette correction prophétique, au lieu d'écouter le Seigneur et de dire, vous savez, eh bien, quelles sont les façons dont nous pouvons changer ? Les gens disent ceci : comment avons-nous méprisé ton nom et comment t'avons-nous pollué ? Et puis plus tard, ils diront, alors qu'ils parlent d'adorer le Seigneur, quelle lassitude c'est. Et vous vous moquez de remplir vos obligations envers Dieu. Ainsi, dit Dieu, vous avez méprisé mon nom.

Comment as-tu fait ça ? Le problème que le prophète va soulever est que le genre d'adoration que vous apportez ne reflète pas la grandeur de Dieu et la gloire de son nom. Tout d'abord, l'une des façons dont vous déshonorez Dieu est de lui offrir des sacrifices inappropriés. Le premier problème dans tout cela, c'est qu'ils imposent des sacrifices.

Ils amènent des animaux boiteux. Ils amènent des animaux estropiés. Apportons cela au Seigneur.

Cela n'a aucune valeur pour nous. Il dit que les offrandes et les sacrifices que vous offrez au Seigneur doivent refléter ce que vous pensez de la grandeur de Dieu. Verset

8, lorsque vous offrez des animaux aveugles en sacrifice, n'est-ce pas mauvais ? Et quand vous offrez des boiteux ou des malades, n'est-ce pas un mal ? Présentez-le à votre gouverneur.

Accepterait-il cela ou vous accorderait-il une faveur ? Vous voulez savoir pourquoi Dieu ne vous favorise pas et ne vous montre pas sa bénédiction. Vous prétendez que vous l'avez adoré et que vous lui avez apporté des sacrifices et des offrandes, mais vous lui apportez des offrandes défectueuses que votre propre gouverneur n'accepterait pas. Votre culte reflète-t-il la gloire et la grandeur de Dieu ? Et je pense qu'en retraçant ce thème, nous pourrions presque remonter à l'époque de Caïn et d'Abel.

Caïn apporte une offrande au Seigneur mais se met ensuite en colère lorsque Dieu n'accepte pas son offrande et accepte celle d'Abel. Mais Abel apporte les prémices de son troupeau et semble apporter une offrande supérieure. Caïn apporte une offrande.

Abel apporte le meilleur. Et lorsque nous adorons Dieu et lorsque nous offrons des sacrifices ou lorsque nous exprimons notre dévotion à Dieu, cela doit être le genre de dévotion qui honore qui il est et reflète sa grandeur. Le verset 11 dit : depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom sera grand parmi les nations.

Et partout on offrira de l'encens à mon nom, et une offrande pure pour mon nom sera grande parmi les nations. Ainsi, ce passage attend avec impatience le moment où Dieu ne sera plus seulement adoré à Jérusalem. Le Seigneur sera adoré dans le monde entier et toutes les nations honoreront et refléteront la grandeur de Dieu.

Malachie dit que vous devez réfléchir à cela maintenant. C'est le Dieu que vous connaissez. Apportez-lui un culte qui reflète cela.

Maintenant, au verset 13, l'autre problème est qu'ils pratiquent également l'injustice en essayant d'adorer Dieu. Et donc, Michée et Amos et le message que ces gens prêchent, nous revenons directement à cette question particulière. Ils offrent des sacrifices et accomplissent leurs rituels à Dieu, mais ils n'agissent pas envers les pauvres, les nécessiteux et les opprimés d'une manière qui plaît et honore Dieu ou qui obéit aux commandements qu'il leur a donnés.

Ainsi, le verset 13 dit : quelle lassitude c'est, et vous vous moquez de cela. Vous apportez ce qui a été enlevé par violence ou qui est boiteux ou malade, et vous l'apportez en offrande . Alors maintenant, le problème n'est pas seulement qu'ils offrent des sacrifices défectueux. Ils offrent des animaux qu'ils ont arrachés à leurs voisins.

Et je suis attiré par Amos, qui dit : vous entrez pour adorer le Seigneur et vous vous allongez sur le vêtement que vous avez pris comme gage de votre voisin que vous étiez censé revenir vers lui chaque nuit. Vous buvez du vin en fête pendant que vous adorez le Seigneur dans le sanctuaire, et c'est du vin que vous avez pris à cause des amendes oppressives que vous avez imposées à vos pauvres voisins. Alors, comment ont-ils reflété leur mépris pour le nom de Dieu dans leur culte ? Ils lui ont offert des sacrifices défectueux et leur style de vie ne correspond pas à ce qu'ils professent.

Ainsi, il y a la question de l'amour de Dieu dans la première discussion, chapitre 1, versets 2 à 5. Il y a la question du culte corrompu dans la deuxième discussion, et cela s'étend jusqu'au chapitre 2, verset 9. Au milieu de Ceci, il y a un appel, en particulier pour le prêtre, à assumer la place de direction appropriée et à conduire le peuple à adorer d'une manière qui honore Dieu. La raison pour laquelle l'exil a eu lieu est qu'Israël avait des dirigeants corrompus. Ils avaient des prêtres qui n'enseignaient pas les voies de Dieu.

Ils avaient des prêtres qui servaient uniquement pour leur propre gain personnel. Eh bien, il y a toujours ce problème et ce problème, et si les gens veulent adorer Dieu d'une manière pure et appropriée, ils auront besoin du bon type de leadership de la part de leur prêtre. Voilà donc le deuxième différend.

Il y a une troisième dispute qui surgit au chapitre 2, versets 10 à 16, et c'est une dispute sur la fidélité d'Israël. Encore une fois, nous revenons à la question de l'adoration et les gens se plaignent auprès de Dieu. Dieu dit que Juda lui a été infidèle, et le peuple répond : eh bien, nous avons offert nos sacrifices.

Il semble que Dieu nous soit infidèle. Pourquoi n'a-t-il pas accepté nos sacrifices ? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas accepté nos offrandes ? La réponse est l'infidélité du peuple d'Israël et de la communauté post-exilique. Ce mot, bagath, le mot être infidèle ou traître, va être répété trois fois.

Vous prétendez adorer Dieu et vous êtes en colère parce que Dieu vous a été infidèle en n'acceptant pas vos offrandes. Le vrai problème ici est que Dieu n'accepte pas ces offrandes parce que vous ne lui avez pas été fidèle. La manière spécifique dans ce passage dont ils ne lui ont pas été fidèles concerne leur comportement et leur conduite à l'égard du mariage.

C'est un passage très central. C'est un passage difficile. Il y a quelques questions d'interprétation que nous devons soulever ici.

Il y a quelques problèmes de traduction que je ne vais pas soulever. Il y a des choses difficiles ici. Mais le mariage est le problème.

Leur infidélité envers Dieu se reflète à nouveau spécifiquement non seulement dans leurs pratiques de culte mais aussi dans leurs pratiques sociales. Il y a deux domaines en ce qui concerne le mariage où ils ont démontré qu'ils n'étaient pas un peuple fidèle à l'alliance, et ils ne devraient pas s'attendre à ce que Dieu accepte leurs offrandes parce qu'ils ne lui ont pas été fidèles. Voici le premier problème du chapitre 2, verset 11, et je pense que ces deux problèmes sont liés.

Chapitre 2, verset 11. Juda a été infidèle devant Dieu, et des abominations ont été commises en Israël et en Juda, car Juda a profané le sanctuaire de l'Éternel qu'il aime. Dieu a pourvu un sanctuaire, et le Seigneur a pourvu ce sanctuaire comme un lieu où les gens peuvent profiter et expérimenter la présence de Dieu et l'amour de Dieu.

Dieu aime ce sanctuaire, mais ce qui s'est passé, c'est que alors que les gens viennent adorer le Seigneur et sont censés profiter de cette relation conjugale, ils ont épousé la fille d'un dieu étranger. Ainsi, la question de leur mariage, de leur fidélité à Dieu et de leur mariage avec Dieu va certainement être liée ici. Et nous revenons au problème du livre d'Osée.

Leur syncrétisme, ou l'attrait d'autres dieux et idoles, les éloigne du Seigneur. Et ainsi, Dieu les confronte à propos de leurs mariages avec des femmes étrangères qui semblent dévouées à ces autres dieux. C'est donc de ce mariage intérieur avec les étrangers qu'il est question ici.

Il est très important pour nous de comprendre. Le problème ici abordé n'est pas simplement un problème racial. Il ne s'agit pas d'une interdiction biblique contre le mariage interracial.

Et nous voyons ce genre de mariages à divers endroits dans l'Ancien Testament. Mais le problème ici, le même problème qui a été soulevé lors du retour initial d'Israël dans ce pays, est qu'ils ne devaient pas épouser ces femmes étrangères alors qu'elles étaient dévouées à ces faux dieux, car il leur arriverait la même chose qui est finalement arrivée aux deux hommes. Salomon et au peuple d'Israël à diverses époques. En se mariant avec ces autres personnes, ils commençaient à adorer leurs autres dieux.

Et donc, Juges chapitre 3, versets 6 et 7 va parler de cela. Le problème était que lorsque les Israélites n'avaient pas chassé les Cananéens, ce qui s'est passé à la suite de cela, au chapitre 3, versets 6 et 7, ils ont pris des filles pour femmes et leurs propres filles. Ils en ont donné à leurs fils et ils ont servi ces autres dieux.

Je veux dire, le meilleur exemple de ceci, le principal avertissement contre cela, vous devriez regarder la vie de Salomon. Dans le premier chapitre 11 des Rois, il épouse beaucoup de ces femmes étrangères et finit par donner son cœur à ces faux dieux.

Ainsi, Israël a été faux dans son mariage avec Dieu parce que son mariage avec ces étrangers les a éloignés.

En fin de compte, nous savons que le problème de l'idolâtrie a été résolu assez tôt dans la période post-exilique. Israël a réalisé le danger d'adorer d'autres dieux. À l'époque de Jésus, les Juifs étaient devenus assez zélés pour purger le culte des idoles ici.

Mais ici se pose le problème du syncrétisme provoqué par leurs mariages avec ces épouses d'autres dieux. Donc, ils violent, en faisant cela, ils violent le commandement que Dieu donne de lui être exclusivement dévoué. Et la relation que Dieu était censé entretenir avec ces gens, même si le sanctuaire et le temple ont été reconstruits, cette relation ne peut pas être appréciée parce que les gens ont été infidèles.

En faisant venir ces épouses de ces dieux étrangers et en ramenant l'attrait du syncrétisme et de l'idolâtrie sur le devant de la scène, ils ont compromis leur engagement envers Dieu. Et donc, encore une fois, à la lumière de l'exil, à la lumière de ce qui est arrivé aux royaumes du nord et du sud, comment pourraient-ils faire cela ? Et pourtant, finalement, c'est ce qui s'est produit. Maintenant, une autre interprétation ici, et encore une fois, nous avons quelques problèmes d'interprétation, est que certains commentateurs interpréteront ce passage où il est dit que Juda a épousé la fille d'un dieu étranger.

Au lieu que cela soit une référence aux mariages mixtes et aux mariages avec des étrangers, ils voient cela comme une référence au culte des déesses païennes comme les Asherahs, comme ce que nous avons vu à l'époque d'Osée, de Jérémie et de tous les autres prophètes. Cependant, le fait que la plus grande partie de ce passage, ainsi que les chapitres 2, versets 13 et suivants, traitent de mariages et de divorces réels, il semble que le passage dans son ensemble traite de vrais mariages. Quoiqu'il en soit, le problème ici est le compromis potentiel qui en résulte.

Maintenant, ce même problème sera abordé par Esdras dans les chapitres 9 et 10. Esdras va faire quelque chose d'assez sérieux. Il va ordonner à ces gens de divorcer de leurs épouses étrangères et de renvoyer même les enfants nés de ces relations.

La raison pour laquelle Esdras prend ces mesures extrêmes est que certaines personnes l'ont accusé de sectarisme, de préjugés et d'aller au-delà de la loi mosaïque et de toutes ces sortes de choses. Mais la réalité est qu'en tant que leader de ce peuple, il se rend compte de la gravité du compromis avec le syncrétisme et le faux culte. Ce problème, je pense, et ce problème potentiel, expliquent pourquoi il prend ces mesures extrêmes et dit : « Écoutez, vous devez renvoyer ces femmes et vos enfants.

Ce n'est pas le plan normal de Dieu ni le dessein normal de Dieu, mais c'était quelque chose qui était nécessaire pour faire face à cette situation spécifique. Néhémie, le problème va revenir à l'époque où Néhémie était gouverneur de Juda. Il est dit qu'il aura ce genre de réponse au chapitre 13, verset 23.

À cette époque-là, j'ai aussi vu les Juifs qui s'étaient mariés à Asdod, Ammon et Moab, et la moitié de leurs enfants parlaient la langue d'Asdod, et ils ne parlaient pas la langue de Juda, mais seulement la langue de chaque peuple. Je les ai affrontés, je les ai maudits, j'en ai battu certains et je leur ai arraché les cheveux. Ce n'est pas seulement Néhémie qui devient un fanatique fou. Cela reconnaît et reflète la gravité de ce compromis où ils emmènent ces épouses étrangères.

Encore une fois, le problème n'est pas principalement racial, mais le problème est spirituel. Or, à ce stade de l'histoire de Juda, certaines de ces mesures sont également dues au fait qu'il est très important, étant donné qu'ils sont entourés par ces autres peuples, qu'ils maintiennent leur identité nationale spécifique et leur identité ethnique en tant que Juifs et en tant que le peuple de Dieu, mais en fin de compte, le problème ici est leur fidélité et leur engagement envers Dieu. Ils prétendent qu'ils adorent Dieu, qu'ils veulent que Dieu accepte leurs offrandes, qu'ils sont en colère contre Dieu et qu'ils accusent Dieu de ne pas accepter leurs offrandes.

La réponse de Dieu est que c'est vous qui êtes infidèles à l'alliance, et la façon dont vous êtes infidèles à l'alliance est que vous vous êtes mariés avec ces femmes étrangères. Cela nous amène maintenant à la deuxième question qui va être abordée concernant le mariage, mais le deuxième problème et la deuxième question est qu'ils divorçaient des épouses de leur jeunesse. Au verset 14, vous dites : pourquoi Dieu n'accepte-t-il pas nos sacrifices ? Le problème évoqué ici est que le Seigneur a été témoin entre vous et la femme de votre jeunesse.

Ils ont divorcé des femmes de leur jeunesse et les ont répudiées, et je pense qu'ils les ont spécifiquement répudiées afin de pouvoir épouser ces femmes étrangères mentionnées plus tôt dans le passage. Il y a donc un lien entre le divorce des épouses de leur jeunesse et le fait qu'elles prennent les épouses de ces dieux étrangers. La raison et la motivation de cela est peut-être que les mariages mixtes avec des personnes vivant sur ces terres leur donneront l'opportunité de posséder des terres qui appartenaient à ces familles.

Et ainsi, ils se débarrassaient des épouses avec lesquelles ils s'étaient engagés auparavant et se mariaient entre eux dans le but de gagner plus de terres à leur retour. Quoi qu'il en soit, Dieu considère cela et leur trahison de l'alliance du mariage comme une trahison de l'alliance avec le Seigneur. Je pense que cela nous rappelle fortement à quel point Dieu prend au sérieux le mariage et les engagements que nous y prenons.

Le mariage est mentionné dans ce passage comme une alliance. Ce n'est pas un contrat avec lequel ces deux parties sont d'accord. C'est une alliance et une promesse qu'ils font devant Dieu.

Maintenant, il y a aussi des problèmes d'interprétation liés à des problèmes de traduction qui sont liés à un verset très connu de ce passage, le verset 16. Nous connaissons tous la déclaration, je déteste le divorce, où le Seigneur donne son estimation de ce qu'il pense. ce qu'ils font. Littéralement, le texte hébreu, cependant, dit ici qu'il déteste le divorce, troisième personne, et la troisième personne, celui qui déteste le divorce, est la même personne qui couvre son vêtement de violence.

Ainsi, la référence ici à la haine et au divorce n'est probablement pas une référence au Seigneur. Il s'agit peut-être d'une référence à ces maris qui divorçaient de leurs femmes pour pouvoir épouser les femmes de ces étrangers qui adoraient d'autres dieux. Ce que ce passage lit peut-être ou peut-être dit, et peut-être que quelque chose est tombé ou est tombé du texte, cela pourrait être dire : celui qui hait, en d'autres termes, celui qui hait sa femme.

Nous voyons souvent le mot haine être utilisé en référence à une épouse défavorisée tout au long de l'Ancien Testament. Proverbes chapitre 30, Léa est décrite ainsi dans le livre de la Genèse. Alors, ces maris qui détestent leur femme, ce sont eux qui divorcent.

Ce faisant, ils couvrent leurs vêtements de violence. Voici un autre reflet de ce que Dieu croit au sujet du divorce. Un homme qui abuserait et maltraiterait sa femme en la renvoyant et en ne tenant pas ses promesses d'alliance afin qu'il puisse avoir une autre femme pour des raisons personnelles, financières ou même religieuses, celui qui a fait cela a commis un péché d'injustice sociale. .

Il n'est pas différent de quelqu'un qui commet des actes de violence parce qu'il a menacé le bien-être et les moyens de subsistance de sa femme. Dieu prend donc cette question très, très au sérieux. L'infidélité à l'alliance matrimoniale s'est finalement reflétée dans le mariage et l'infidélité à leur mariage et à leur alliance avec le Seigneur.

Andrew Hill, dans son commentaire sur Malachie, établit un contraste entre la compréhension prophétique du divorce qui se reflète dans ce passage et la pratique du divorce dans la communauté juive d'Éléphantine à peu près à la même période. Dans la communauté Éléphantine, qui était un groupe de Juifs réfugiés en terre d'Égypte, ils avaient commencé à considérer le mariage dans un sens strictement contractuel. Dans les documents que nous avons d'Éléphantine, de ce groupe juif, les problèmes liés au mariage ne concernent pas la fidélité et l'engagement envers ce

mariage, mais plutôt la dot et le prix de la mariée, les droits de propriété et l'héritage.

La relation semble être abandonnée pour ce genre de problèmes contractuels. Il semble que la relation conjugale à Éléphantine puisse prendre fin sans aucune raison spécifique. Ce passage souligne l'importance du mariage.

Le chapitre 24 de Deutéronome autorisait le divorce lorsqu'un homme trouvait chez sa femme quelque chose de sexuellement indécent qui n'était pas un adultère. Mais ce qui se passe ici, c'est que ces hommes divorcent apparemment simplement parce qu'ils veulent épouser quelqu'un d'autre ou simplement pour des raisons économiques. En fin de compte, l'idolâtrie est encore une fois un problème qui a été traité assez tôt dans la période post-exilique, mais cela fait toujours partie de la tentation qui éloigne le peuple de Dieu de lui.

C'est une menace. C'est l'une des façons dont Israël reflète son infidélité envers le Seigneur en épousant ces femmes étrangères. Nous avons beaucoup parlé de l'idolâtrie dans cette série de conférences sur les petits prophètes.

Avant d'aborder cette question une dernière fois, je voudrais nous donner une citation sur l'idolâtrie. Encore une fois, nous avons tendance à lire ceci et à nous demander : pourquoi diable Israël aurait-il fait cela ? Pourquoi adoraient-ils ces dieux ? Pourquoi étaient-ils constamment éloignés du Seigneur, le vrai Dieu, la fontaine d'eau vive, à cause de ces citernes brisées qui ne pourraient jamais les satisfaire ? Comment ont-ils pu se détourner de quelque chose qui était vrai pour quelque chose qui est si manifestement faux pour nous ? Un écrivain a cette suggestion. Il dit ceci.

Il dit qu'une idole par rapport à Dieu ou par rapport à Dieu est sûre. Une idole ne vous défie jamais. Il ne juge pas et n'exige pas la loyauté, mais le Saint d'Israël est un Dieu jaloux.

C'est un Dieu passionné et aimant, mais oui, aussi incroyablement dangereux. Les actions des Israélites à l'époque des prophètes peuvent nous sembler étranges, mais si l'on considère les défis liés à l'adoration du Dieu vivant, l'amour des idoles apprivoisées prend beaucoup plus de sens. Ici, je pense que c'est probablement ce qui se passe ici.

Ils sont ramenés au syncrétisme. Dieu exige, écoutez, si vous voulez m'adorer et si vous voulez être en alliance avec moi et si vous voulez avoir une relation avec moi, cela exige une dévotion exclusive envers moi en tant que votre Dieu. Cela exige également de la fidélité à votre mariage et à vos relations.

Cela devient donc la source du différend. Les gens veulent savoir pourquoi Dieu ne leur a pas été fidèle. Mais en réalité, l'accusation, et l'accusation est que le prophète

dit, c'est vous qui n'avez pas été fidèles à Dieu. Du chapitre 2, versets 17 au chapitre 3, verset 5, le prophète va directement charger le peuple et dire : vous avez fatigué le Seigneur avec vos paroles.

Et nous pensons, eh bien, wow, si un porte-parole de Dieu vous mettait au défi avec cela, la réponse que vous vous attendriez naturellement à voir de la part du peuple serait, eh bien, comment pouvons-nous changer ? Mais ce que va dire le prophète, c'est que le peuple lui répond : en quoi l'avons-nous fatigué ? Et la façon dont ils ont fatigué Dieu, c'est qu'ils ont commencé à contester et à remettre en question la justice de Dieu. L'attitude du peuple, son apathie, l'ont amené à dire que quiconque fait le mal est bon aux yeux du Seigneur et qu'il prend plaisir en lui. Dieu récompense les méchants.

Pourquoi ne nous a-t-il pas récompensé ? Ou où est le Dieu de justice ? La réponse du Seigneur et la réponse du Seigneur à cela est que le Seigneur va apporter un jugement qui amènera les gens à réaliser à quel point ils sont pécheurs dans leurs attitudes et leurs actions. Et le Seigneur dit : Je vais envoyer mon messenger, ce qui est le même mot pour Malachie, mais maintenant nous parlons d'un futur messenger. Le rôle de Malachie, mon messenger, anticipe ce prophète eschatologique et il préparera le chemin devant moi.

Et puis, après que Dieu ait préparé le chemin avec son messenger, il est dit, et le Seigneur que vous cherchez viendra à son temple et le messenger de l'alliance en qui vous prenez plaisir. Et à la lumière du parallélisme de ce passage, le Seigneur et le messenger de l'alliance sont probablement tous deux des descriptions de Dieu lui-même. Donc, le Seigneur va envoyer un prophète eschatologique, et puis finalement, le Seigneur lui-même va venir.

Le peuple contestait la justice de Dieu. Où est la justice de Dieu ? Peut-être même en soulevant la question : la gloire de Dieu est-elle vraiment revenue dans le temple après que nous l'avons construit ? Dieu dit qu'en fin de compte, un jour, je reviendrai, mais avant que cela n'arrive, j'enverrai mon messenger. Et il vous avertira, et il rappellera le peuple à Dieu.

Et puis il y aura un jugement de purge. Et ce jugement, dit-il, sera que Dieu, à son retour, siégera comme un purificateur et un affineur de l'argent, et qu'il purifiera le peuple, ses prêtres et ses dirigeants. Dieu n'a pas abandonné la justice comme le réclame le peuple.

Dieu finira par rendre justice. Et les gens doivent comprendre que la raison pour laquelle ils ne reçoivent pas de bénédictions est qu'ils jurent fausement. Ils ne donnent pas leurs salaires à leurs travailleurs.

Ils profitent des veuves. Ce sont eux qui ont un problème avec la justice, pas avec Dieu. L'accusation se retourne donc contre eux.

Le cinquième différend concerne le non-paiement de la dîme par Israël. Et je veux me concentrer sur celui-ci pendant quelques minutes seulement parce que je pense que la façon dont nous appliquons cela aujourd'hui, nous devons faire attention à ne pas commettre d'erreurs ici. Mais le Seigneur porte à nouveau une accusation, et il dit : revenez à moi, et je reviendrai vers vous.

Seigneur, j'attends de te reprendre. Mais le problème est que vous volez Dieu. Et ils disent, vous savez, nous volons Dieu.

Comment volons-nous Dieu ? Et le Seigneur dit que vous volez Dieu en ne payant pas votre dîme et vos offrandes. Et à cause de cela, vous êtes maudit par une malédiction. Dieu dit au verset 10 : apporte la dîme complète dans le magasin afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison et mets-moi à l'épreuve, et je te bénirai.

Ainsi, dit le Seigneur, la raison pour laquelle vous êtes maudit et la raison pour laquelle vous m'avez volé et la manière dont vous m'avez volé est que vous n'avez pas payé votre dîme. Vous n'avez pas apporté vos offrandes. Ceux-ci étaient très importants, surtout à cette époque, pour le soutien des ouvriers du prêtre et des Lévites au temple.

Et en ne le faisant pas, ils n'avaient pas seulement volé le prêtre et les Lévites, ils avaient également arraché Dieu. Il y a une promesse dans ce passage que s'ils paient leur dîme, ils obéiront à la loi et feront ce que Dieu leur a commandé, le Seigneur déversera sa bénédiction sur eux. Et c'est très similaire au livre d'Aggée.

Vous n'avez pas construit le temple, et Dieu vous a maudit et vous a enlevé toutes vos richesses et vos moyens de subsistance. Mais quand ils commencent à construire, notez ce qui se passe ici. Dieu dit, à partir de ce jour, je te bénirai. Et le Seigneur dit : mettez-moi à l'épreuve, et je verrai si je n'ouvrirai pas pour vous la fenêtre du ciel et ne déverserai pas sur vous une bénédiction jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de nourriture.

Dieu leur promet la prospérité physique en réponse à leur fidélité à payer leur dîme. Je pense donc que nous pouvons immédiatement voir certains des problèmes d'application qui se posent ici. Tout d'abord, il y a la question de l'Alliance mosaïque qui domine tout ce qui est dit ici.

Dieu promet à Israël les promesses spécifiques qu'il a faites au peuple d'Israël dans le cadre de l'Alliance mosaïque. L'Alliance Mosaïque est toujours en vigueur. Si vous m'obéissez, je vous bénirai physiquement.

Si tu me désobéis, je te maudirai. Et donc la promesse ici et l'idée, mettez-moi à l'épreuve, et je vous bénirai, et je déverserai sur vous toute mon abondante bénédiction et ma prospérité, doivent être comprises dans le contexte de l'Alliance mosaïque. Dieu a promis au peuple d'Israël des bénédictions spécifiques de l'alliance qui ne sont pas nécessairement vraies pour nous aujourd'hui.

Et il y a ici un principe spirituel général selon lequel Dieu récompense ceux qui lui sont fidèles, mais cette bénédiction n'est peut-être pas le type de bénédiction que Dieu a toujours donnée à Israël. Dieu leur a promis des bénédictions spécifiques dans cette alliance, liées à la jouissance du pays. Dieu nous bénit souvent financièrement lorsque nous donnons.

Et Paul parlera du fait que Dieu vous bénira financièrement afin que vous puissiez donner davantage au Seigneur, et le Seigneur honorera cela, mais une promesse spécifique de prospérité physique ou de richesse provenant de la fidélité et de la loyauté envers Dieu est l'une des la manière dont ce passage est repris et abusé, en particulier par les théologiens de la prospérité. L'un d'eux dit ceci : en donnant la dîme, vous posez les bases de la sécurité financière et de l'abondance. Vous établissez des dépôts auprès de Dieu que vous pouvez utiliser lorsque vous en avez besoin.

Et en quelque sorte, vous pouvez exiger, mettre Dieu à l'épreuve, vous pouvez l'exiger. C'est une fausse compréhension de l'application de ce passage à la lumière du fait que nous ne vivons pas sous l'Alliance mosaïque. Je pense que parfois, même en tant que pasteurs, lorsque nous parlons aux gens du don, nous pouvons aller au-delà, vous savez, de la manière dont nous devrions l'appliquer.

Le concept de dîme est fondamentalement, encore une fois, un concept de l'Ancien Testament, et la dîme telle qu'elle est pratiquée par Israël ici est quelque chose qui est réglementé et stipulé par la loi mosaïque. Maintenant, la question de savoir si nous devrions continuer à pratiquer la dîme comme principe est quelque chose que nous pourrions débattre et discuter, mais le Nouveau Testament va davantage mettre l'accent sur l'idée du don de grâce, et la dîme peut être une mesure que nous pouvons en quelque sorte utiliser pour mesurer notre fidélité à Dieu, mais ce n'est pas quelque chose qui est spécifiquement commandé aux chrétiens du Nouveau Testament. Faites attention à la façon dont vous appliquez cela.

L'idée d'apporter les dîmes dans l'entrepôt, vous savez, dans le contexte ici, ils présenteraient en fait leurs récoltes et leurs dîmes au temple parce que, encore une fois, ils subvenaient aux besoins du prêtre et des Lévites. Il n'y a rien dans cela qui exige que nous appliquions cela en disant que vous devez faire votre offrande à l'église locale. Ce n'est pas de cela dont parle ce passage.

Nous pouvons donc déduire de ce passage des principes sur le don. Nous pouvons parler de la valeur de la discipline spirituelle de la dîme, mais veillez à ne pas imposer légalistement ce passage aux gens sans une bonne compréhension de la loi mosaïque. Et donc je pense que parfois même des pasteurs fidèles, ainsi que des théologiens de la prospérité, peuvent en quelque sorte déformer ce dont parle ce passage.

C'était un problème. Le conflit final portera sur la question de l'arrogance d'Israël envers Dieu. Et encore une fois, l'accusation, vous m'avez dit des choses dures et les gens disent : qu'avons-nous dit contre vous ? Et encore une fois, c'est l'idée que les gens ne croient plus qu'il y a de la valeur et du profit à obéir à Dieu.

Et ils disent qu'il est vain de servir Dieu. Quel profit y a-t-il à garder sa charge ? Les malfaiteurs non seulement prospèrent, mais ils mettent Dieu à l'épreuve et s'échappent. Encore une fois, nous revenons au point où ils contestent la bonté et la justice de Dieu.

Et l'Éternel dit : Tu m'as fatigué, et tu as dit ces choses dures contre moi. Or, le dernier exemple de réponse positive au message prophétique se trouve juste après. Et nous avons ce petit intermède narratif et nous ne développerons pas cela, mais il dit qu'après qu'il ait prêché ce message, il y a eu une réponse positive.

Cela ne vient pas du peuple dans son ensemble, et nous ne voyons pas de renouveau spirituel. Nous ne voyons pas de retour vers Dieu, mais il est dit que ceux qui craignaient le Seigneur se parlaient entre eux, puis le Seigneur leur prêtait attention et les entendait. Et donc, encore une fois, c'est cette relation réciproque.

Lorsque les gens répondent correctement à la parole de Dieu, ils jouissent de la bénédiction de Dieu. Lorsqu'ils reviendront à Dieu, Dieu se tournera vers eux. Et l'obéissance de ces personnes était si importante aux yeux de Dieu qu'un livre de souvenir fut écrit, et les noms de ces personnes furent spécifiquement enregistrés.

Ils bénéficieraient de la bénédiction de Dieu, même à cette époque où il y a essentiellement une apostasie à l'échelle de la communauté et des gens qui sont sous le jugement de Dieu. Et le Seigneur dit : quand vous verrez la manière dont je bénis mon reste, contrairement à la manière dont je juge les méchants, vous saurez, et vous verrez qu'il y a une distinction entre les justes et les méchants, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. Ainsi, même dans la communauté post-exilique, Dieu va bénir ceux qui répondent.

Dieu va juger et maudire ceux qui ne le font pas, et ils finiront par le constater. Encore une fois, cependant, au fur et à mesure que nous parcourons le livre des Douze, les réponses qui sont faites à Dieu, ces exemples limités de repentance, ne sont pas le retour complet, la restauration complète, mais le fait qu'il y a C'est ce

petit groupe de personnes qui écoutent la parole du Seigneur, y répondent, sont écrites dans le livre du Souvenir, et pointent finalement vers la restauration finale qui aura lieu au chapitre quatre. Et rappelez-vous, la période post-exilique n'est que le début de la restauration complète et du salut du peuple d'Israël.

Il y a un retour au-delà du retour. Et puis, dans ce temps futur, quand Dieu purgera à nouveau les méchants, quand Dieu les jugera, il est dit : ceux d'entre vous qui craignent mon nom, le fils de la justice guérira, se lèvera avec la guérison sous leurs ailes. Vous sortirez en sautant comme des veaux, et vous foulerez les méchants, car ils seront de la cendre sous la plante de vos pieds.

Dieu va bénir. Dieu va restaurer. Dieu va ramener son peuple.

Et pour accomplir cela, au chapitre quatre, verset cinq, Dieu va envoyer le prophète eschatologique Élie. Dieu va envoyer un prophète comme Élie pour préparer le chemin. Le Nouveau Testament relie cela au ministère de Jean-Baptiste, mais Dieu s'engage en fin de compte dans son œuvre de restauration de son peuple.

Le Livre des 12 se concentre tellement sur la nécessité de se repentir, la nécessité de se tourner vers Dieu et l'échec du peuple à le faire. Il se termine par la promesse que lorsque le prophète eschatologique Élie viendra dans le futur, il tournera le cœur des pères vers leurs enfants, le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays avec un décret de destruction totale. . Il n'y aura plus de conflit générationnel car il n'y aura plus de distinction entre les justes et les méchants. Tout le peuple sera juste et Dieu purgera son peuple.

J'apprécie l'opportunité que j'ai eu d'enseigner sur les prophètes mineurs pour faire cette série. Et pour ceux d'entre vous qui ont écouté et regardé tout cela, j'apprécie vraiment cela. Et j'espère que tout cela nous rappelle la puissance de la parole de Dieu.

C'est une question de vie ou de mort, comment nous répondons à la parole de Dieu, comment nous écoutons ses prophètes et comment nous écoutons la parole prophétique que Dieu nous a donnée dans l'Écriture. Et l'importance de ce mot se reflète dans le fait qu'il nous rappelle un Dieu qui nous aime d'un amour éternel et qui est absolument fidèle aux promesses de l'alliance qu'il a faites à son peuple.

Je prie pour que vous soyez encouragés et bénis par le message du Livre des 12 pendant que vous continuez à le lire et à l'étudier dans le cadre de votre vie chrétienne.

Merci.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le Livre des 12. C'est sa dernière

séance, la séance 30 sur le livre de Malachie.